

Michel Hasbrouck

Dressage **tendresse**

**Les secrets d'un maître-éducateur canin
pour éduquer son chien
avec douceur et fermeté**



**Sans coups
ni cris**

POCHE

L E D U C . S

Dressage tendresse

Comment choisir votre chiot ? Lui enseigner la propreté ? Comment obtenir la marche au pied, l'assis, le couché... et surtout le rappel ? Comment lui faire comprendre ce que vous voulez ?

Ce livre apporte des réponses précises et efficaces à toutes les questions que se pose chaque maître devant son chien (jeune ou pas jeune !). Et surtout, il fournit une méthode, facile, agréable et qui a fait ses preuves, puisqu'elle est le fruit de trente années d'expérience auprès de toutes les races.

Autorité éclairée et tendresse, plus que fermeté excessive, sans coups ni cris, tels sont les fondements d'un dressage réussi.

**AVEC POUR DEVISE :
« UNE PHRASE DESTINÉE À VOTRE CHIEN,
C'EST : UN SUJET, UN VERBE... UN COMPLIMENT ! »**

Michel Hasbrouck, dresseur et maître-éducateur canin, vient en aide à des propriétaires de chiens du monde entier depuis plus de trente ans.

ISBN 979-10-285-0226-3



7 euros
Prix TTC France

design : bernard amiard

RAYON : VIE QUOTIDIENNE

POCHE

L E D U C . S

DU MÊME AUTEUR

Le Berger allemand, Gisserot, 1995.

Le Métier de maître-chien, Gisserot, 1995.

Le Cocker, Gisserot, 1996.

L'Éducation du chien pour la ville, Gisserot, 1997.

Bien vivre avec son chien, « Mieux connaître », Gisserot, 1998.

Bien vivre avec son chien, Marabout, 2000.

L'arrivée du chiot, 2005.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

ou scannez ce code :

<http://leduc.force.com/lecteur>



Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur notre site :

www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog : blog.editionsleduc.com

sur notre page Facebook : **Leduc.s Éditions**

Dessins de Blandine Hasbrouck

Ce livre est la réédition de l'ouvrage du même titre, paru en 2008.

© 2003 L'Archipel

© 2016 Leduc.s Éditions

17, rue du Regard

75006 Paris – France

ISBN : 979-10-285-0226-3

ISSN : 2427-7150

MICHEL HASBROUCK

DRESSAGE
TENDRESSE
SANS COUPS NI CRIS

POCHE
L E D U C . S

*À Udinette,
Pacha 2,
Retzi,
Vlack,
Sioux,
Irok,
Lutti,
Oona,
Cliff,
Urane,
Barney
et Hero*

SOMMAIRE

Introduction	7
On ne naît pas bon maître, on le devient !.....	15
Bien choisir son chien	25
Votre chien, c'est quelqu'un !.....	43
Un chien en bonne santé	55
Les mécanismes mentaux du chien	71
L'éducation, une nécessité	103
Les techniques de l'éducation canine.....	141
La rééducation du chien difficile	177
Les problèmes quotidiens	201
Les dressages spécialisés.....	215
Conclusion	237
Adresses utiles.....	241
Liste des illustrations.....	243
Index	245
Table des matières	251

INTRODUCTION

L'intelligence canine

Tordez le cou aux faux-amis, à toutes ces formules douteuses, comme « surveiller et punir », « quand on est content, il ne faut jamais le dire », « qui aime bien châtie bien ».

La société dresse les êtres humains d'une manière épouvantable, et Jean-Paul Sartre avait bien raison d'écrire « l'enfer, c'est les autres ».

Ce système de pensée – punir beaucoup, récompenser peu – fonctionne plus ou moins bien dans la jungle des hommes, si l'on passe sous silence le stress qui en découle. Après tout, nous sommes doués de raison, nous savons réfléchir et nous situer dans l'espace et le temps. Mais pas nos amis les chiens ! Quand comprendrons-nous qu'avec eux ces formules sont crétines ?

Si vous voulez au contraire bien vivre avec votre chien, laissez aux pisse-vinaigre la méthode des « essais et des erreurs ». Car, enfin, pourquoi mettre l'accent sur les « erreurs » ? Adoptez plutôt la méthode des « essais et des réussites » ! C'est plus gai, pour vous comme pour votre animal, et les résultats seront brillants. Le chien est essentiellement une intelligence au service de l'homme. Il a été sélectionné par nos ancêtres pour cette qualité. Il possède un cerveau qui fonctionne très bien, et il considère son maître comme un génie. Alors, profitez-en ! Fondez toute votre démarche sur son intelligence, sur son envie d'être apprécié et aimé, sur son immense bonne volonté, non sur sa résistance à vos punitions !

Le but du présent livre consiste ainsi à vous donner une attitude juste dans vos relations canines. Le principe est simple : « Si vous êtes content, dites-le. Immédiatement. Abondamment. Vous ne complimenterez jamais assez votre élève à quatre pattes. Commencez par voir les réussites. Et si vous êtes mécontent, dites-le aussi. Mais moins fort. Et, de la même manière, tout de suite. »

Cette nécessité de répondre vite aux actes du chien se fonde en effet sur l'une des particularités de son intelligence. Un chien reçoit les informations au présent. Il n'est pas capable de se situer dans l'espace ou dans le temps. Son horizon se borne à « ici et maintenant ». Ne tardez jamais à récompenser ou à punir.

Faites-en un polytechnicien !

Depuis son plus jeune âge, si vous lui donnez les informations qu'il attend, en abondance et le plus souvent possible, vous développez son intelligence. Tout comme celle des hommes d'ailleurs, elle travaille comme un ordinateur : de la mémoire pour emmagasiner les données, et de la vitesse pour les relier entre elles.

Un chien sera d'autant plus intelligent qu'il bénéficiera d'une culture étendue, et qu'il l'utilisera rapidement. Cette acquisition de savoir dépend beaucoup de vous. Votre devoir de maître consiste à enrichir et à cultiver au maximum le cerveau de votre chien. Un animal qui vit de nombreuses expériences, qui sort beaucoup, se constitue un bagage intellectuel important, et ses liaisons nerveuses répondent bien.

J'insiste sur cette gymnastique du cerveau. Cependant, il va sans dire que le corps doit lui aussi travailler. Mais, cela, chacun l'admet déjà facilement.

Vous avez tout à gagner à stimuler l'intelligence de votre chien. S'il se révèle réellement cultivé et vif d'esprit, il présentera deux caractéristiques épatantes : aimé de tous et à l'aise dans sa fourrure.

Sans compter que, vous, vous serez fier de lui !

On ne frappe jamais sur son chien

Communiquez donc dorénavant avec votre élève à quatre pattes selon mon précepte favori : « Une phrase destinée à votre chien, c'est un sujet, un verbe, un compliment ! »

Bien sûr, nul ne devient un grand dresseur après avoir lu seulement un ou deux traités de dressage. Il faut des années de travail attentif, guidé par des experts, pour apprendre à éduquer, à faire travailler correctement tous les chiens, et à corriger n'importe quel problème. Car le sujet est complexe. Chez notre compagnon à quatre pattes, l'instinct, le magnétisme et le mystère résistent encore aux explications savantes.

Il existe pourtant quelques principes universels.

Certains sont anciens, comme ceux édictés par Columelle, l'auteur romain, ou par les grands dresseurs d'aujourd'hui, les champions de la chasse, du chien de défense, et des sports canins récents, obéissance, agility, flyball, dog dancing, traîneau, etc. A l'armée, le sergent-chef Schwartz m'a ainsi dicté que « le dressage, ce n'est pas du domptage » quand j'étais son jeune élève maître-chien.

D'autres conceptions, plus récentes, sont établies par les comportementalistes anglo-saxons, qui s'efforcent de tirer de l'observation des animaux des solutions aux problèmes de tous les jours, ou d'appliquer au chien les résultats des recherches sur le fonctionnement du cerveau humain, obtenus par les psycholo-

gues de diverses obédiences, de l'école de Pavlov à celle de Palo Alto en passant par la programmation neuro-linguistique et la psychanalyse.

Depuis 1966, je vérifie l'efficacité de ces enseignements, en adoptant certaines idées et en refusant ce qui me semble mauvais. Je m'efforce ainsi d'améliorer sans cesse ma technique, sans succomber aux modes, et, chaque jour, je m'efforce de transmettre ce que je sais dans une langue accessible au grand public.

Plusieurs milliers de chiens sont passés entre mes mains et j'ai acquis une certitude absolue : il est toujours possible de résoudre les difficultés canines, à la condition expresse de posséder le savoir technique, d'y mettre la volonté nécessaire, et de travailler dans une atmosphère où le chien se sent à l'aise.

J'ai certes eu à dresser des milliers de chiots ou de chiens normaux, sans grands problèmes, rien que parce que leurs maîtres, ou bien souhaitaient pour eux et leurs chiots un bon départ, ou bien désiraient de l'aide pour résoudre correctement quelques difficultés de la vie courante avec leurs animaux.

Mais j'ai aussi reçu des centaines de chiens dramatiques, extrêmement dangereux, promis à l'euthanasie, face auxquels il a bien fallu me comporter en guerrier. Avec la mode des molosses, certaines journées de dressage sont parfois assez rock'n'roll. Elles ont laissé aux gens présents le souvenir de batailles épiques entre deux mammifères terrestres, le chien furieux et moi. Avec du sang sur le sol, généralement le mien.

Quelquefois, j'ai même vu arriver des pervers dont le seul but consistait à me faire déchiqeter par leurs chiens, probablement après avoir bêtement parié avec leurs copains de bistrots que mon « dressage-tendresse » exploserait devant leurs fauves.

Ils ont été étonnés de comprendre, mais un peu tard, que dans « dressage-tendresse », il y a aussi « dressage »...

Et, toujours, il a fallu que je gagne, sans frapper, sans crier sur le chien, qui d'ailleurs avait déjà bien assez pris de coups et de hurlements avant d'arriver chez moi. Car mon objectif reste toujours de sauver le chien, pas de démissionner en acceptant son euthanasie.

Alors, dorénavant, j'en suis arrivé à un troisième stade de ma « vie canine ». Après la période des concours et des championnats, après celle du dressage professionnel, je forme des dresseurs à ma méthode. Mon but, désormais, consiste à permettre aux maîtres qui le désirent d'obtenir un bon accompagnement, en s'appuyant sur des dresseurs compétents, dans les régions où ils habitent, sans être obligés de faire de longs déplacements.

Cet enseignement, que j'apporte, m'améliore réellement en retour. Mes élèves sont des personnes motivées, qui m'apprennent beaucoup et m'obligent à progresser sans cesse au lieu de m'endormir dans ma routine, grâce aux questions qu'ils posent, et parfois à leurs grandes connaissances personnelles sur l'être humain et le chien.

Ma méthode

À la suite d'une de mes conférences, à Liège, en 2004, j'ai été amené à enfin définir ma doctrine. Elle tient en douze points :

Créer ou recréer la confiance chez le chien

-  abuser de la récompense en cas de réussite du chien
-  quitte à oublier de punir sa faute
-  ne pas frapper le chien
-  ne pas crier sur le chien

Rester un dresseur classique

- 🐕 exiger une vraie obéissance aux ordres
- 🐕 obtenir rapidement ce résultat
- 🐕 utiliser les outils de dressage les plus simples
- 🐕 s'interdire tout jargon et discours incompréhensibles

Et réellement accompagner mes clients

- 🐕 former très soigneusement le maître
- 🐕 refuser les leçons collectives
- 🐕 offrir des leçons de révision gratuites à volonté à vie
- 🐕 et travailler dans la bonne humeur.

Certaines de mes positions – sur le contact qui doit s'établir entre l'éleveur et le chiot dans le ventre de sa mère, les ordres donnés d'une voix ronronnée, ou la nécessité de regarder son chien droit dans les yeux – risquent de vous surprendre. Mais rassurez-vous ! Les solutions que je propose sont efficaces, simples, et toujours acceptables sur le plan moral.

Ce livre est avant tout un « mode d'emploi du chien », auquel j'ai ajouté quelques explications sur ce qui se passe, à mon avis, dans la tête de nos merveilleux compagnons à quatre pattes. Son but est de préparer au mieux les propriétaires de chiens à bien les guider, puis, s'ils le souhaitent, à poursuivre au-delà de la simple éducation de base.

En 1998, j'ai été invité au Togo pour former les maîtres-chiens d'une société de sécurité fondée par un ancien gendarme français (un frère de l'arme...). J'avais là-bas un peu de temps libre, aussi je fis savoir que je pouvais aussi entreprendre l'éducation de base de chiens « civils ».

En Afrique, le tam-tam fonctionne bien ! Un jour, j'ai vu

arriver une dame charmante, avec un terre-neuve qui s'était assez bien acclimaté, mais qui obéissait seulement par temps de gel ! Je lui expliquai mon programme. Et elle finit par me demander, d'un ton vaguement anxieux « Mais vous ne le taperez pas, au moins, hein ? »

Avec tranquillité, je lui répondis que je ne faisais plus cette erreur depuis longtemps et qu'en 1994 était sorti, chez Marabout, un livre que j'avais écrit et qui avait pour titre « Dressage-Tendresse, le chien ». La dame, interloquée, me dit alors : « C'est vous, vous êtes Michel Hasbrouck ? C'est votre livre ? Mais je le connais par cœur, c'est mon livre de chevet, et je l'ai fait acheter à toutes mes amies ! » . À Lomé ! Sur l'équateur, au milieu de nulle part !

C'est ce livre, revu, corrigé et « enrichi » que vous avez entre les mains.



Berger belge de Groenendal

On ne naît pas bon maître, on le devient !

« *Moi, j'sais que j' pourrais jamais viv'
sans chien.* »
Johnny Hallyday, Antenne 2, été 2002

Avant d'acquérir un chiot, ou un adulte, faites votre examen de conscience. La question n'est pas « Ai-je besoin d'un chien ? », mais plutôt « Pourrai-je le rendre heureux ? ».

Nous avons trop tendance à nous servir égoïstement du monde qui nous entoure. Ce n'est pas grave quand il s'agit d'objets. Mais ici vous n'êtes pas en présence d'un gadget. Un animal ne peut en aucun cas être comparé à un jouet. Vous devrez le respecter, apprendre sa nature profonde.

Ce respect s'entend pour tous les animaux bien sûr. Mais peut-être plus encore pour le chien. Notre brave *Canis familiaris* présente en effet une caractéristique très particulière : il nous ressemble.

Tous les jours se vérifie l'adage : « Tel maître, tel chien ! »

Plus que le chat, qui, lui aussi, vit dans notre intérieur, mais surtout dans son for intérieur, plus que le poisson rouge ou la perruche du Japon, le chien nous ramène à nos racines préhistoriques, à une époque où nous dépendions de lui pour manger et pour survivre face à

nos ennemis. Quand, en ces jours anciens, le père Erectus offrait à sa belle Lucy un os du diplodocus que, peut-être, son Barophagus, le molosse aujourd'hui disparu, lui avait permis de terrasser.

Le chien, davantage sans doute que les autres animaux, nous engage à interroger la nature. Il est le seul, parmi les bêtes qui nous entourent, à nous obliger à des promenades quotidiennes, malgré la neige ou la canicule. Il nous sort du béton des villes. Il nous donne également l'occasion de rencontrer d'autres maîtres, au hasard des promenades...

Comme il est, par ailleurs, le seul de nos mammifères du foyer à être élevé sur ses aptitudes au dressage, il dialogue facilement avec nous. Certes, il ne prononce pas de mots, mais il s'exprime beaucoup et bien. Les spécialistes de la psychologie animale lui ont même attribué le titre de champion de la communication invisible. Il sait parfaitement, souvent même à notre insu, lire dans nos attitudes et dans nos gestes les plus anodins.

Alors, acheter un chien, cela ne s'improvise pas. Un chien se mérite. Tout le monde n'est pas capable d'en posséder un.



Épagneul breton

Les qualités d'un bon maître

D'après toutes les études, les propriétaires de chiens sont des personnes généreuses, altruistes même. En général, ils aiment la vie. Cela dit, il faut se rappeler que la bonne volonté ne suffit pas. L'acquisition d'un chien implique des contraintes. Être propriétaire d'un animal oblige à des efforts permanents. Il faut savoir se contrôler, se conduire avec justice et mesure, et ne pas se montrer avare de son amour. Cela entraîne parfois des dépenses importantes, en frais vétérinaires et en nourriture notamment.

Un tempérament constant est aussi nécessaire : l'homme, la femme, fantasques, caractériels ou lunatiques, ne seront jamais de bons maîtres. Les chiens réclament un encadrement organisé. Sinon, gare aux problèmes de santé et de comportement !

Ensuite, comme j'aime à le dire : « Lorsqu'un chien commet une faute, onze fois sur dix, c'est le maître qu'il faut accuser. »

Alors, avant de dresser votre chien, apprenez à vous connaître vous-même. Ce n'est pas facile, mais le regard que les autres portent sur vous peut vous aider dans cette tâche. Si votre entourage vous juge colérique, il y a certainement un fond de vérité. Tenez compte de votre personnalité, mais n'ayez pas peur d'essayer un geste de dressage, quitte à faire une faute !

Celle d'aujourd'hui peut préparer vos succès de demain, à condition que vous la reconnaissiez et que vous la corrigiez. Bien souvent, le dresseur débutant ne sait pas pratiquer l'autocritique. L'un des objectifs de cet ouvrage est également de mettre en place cet apprentissage.

Les conseils que je vous donne ici ne doivent pas masquer la vérité : j'ai moi-même commis de nombreuses

erreurs et je vais vous révéler comment éviter les pièges dans lesquels je suis autrefois tombé.

Les erreurs que vous économiserez seront autant de fautes dont, en définitive, votre chien ne fera pas les frais.

Mangez du phosphore

Pour bien dresser votre chien, utilisez donc beaucoup votre intelligence, et pas trop vos muscles !

Voici un principe primordial : le savoir-faire canin, associé à la tendresse, c'est-à-dire à une douceur générale d'attitude, quand même empreinte d'autorité, permet de résoudre toutes les difficultés. En faisant appel à l'intelligence et à l'énergie de votre élève à quatre pattes, vous vous sortirez de presque tous les mauvais pas, surtout si vous avez bien veillé à commencer son apprentissage dès sa plus tendre jeunesse. Il vous faut impérativement gagner sa confiance. Il doit définitivement penser : « Tu es mon maître, rien ne saurait manquer, où tu me conduis ».

Si votre élève se méfie de vous parce que vous l'avez placé devant des obstacles trop ardues, qui l'ont marqué physiquement ou psychiquement, ou parce que vous l'avez maltraité, les apprentissages vont se mettre en place difficilement, surtout si vous avez affaire à un animal sensible. Car tous les chiens ne possèdent pas une trempe irréprochable.

Il faut savoir avancer progressivement, prendre son temps, et bâtir sans bâcler, afin de pouvoir revenir en arrière, sur un terrain connu, quand le besoin s'en fait sentir. Ne sautez pas les étapes par impatience.

Beaucoup de gens ont facilement recours à la punition, à la fameuse godassothérapie, et se montrent avares de câlins. Or c'est le contraire qui doit être la règle. Du

dressage, oui – et parfois du robuste –, mais surtout « de la tendresse avant toute chose ! ». Quand la journée se passe mal, que vous êtes énervé, que le chien rentre dans sa coquille, la solution la plus sage et la plus prudente pour l'avenir consiste à tout arrêter.

Prenez votre chapeau, partez vous promener avec ou sans votre chien, sans idée de manœuvre, toute intention de dressage mise momentanément au repos. La colère est toujours une courte folie, la pire des conseillères.

Si vous devez avoir recours à la punition, qu'elle soit immédiate, décidée hors de tout emportement, afin de pouvoir être interrompue instantanément dès que l'animal fait preuve du plus léger signe de bonne volonté.

Gardez à l'esprit qu'il faut absolument le ménager. Il fatigue très vite, ce gros vieux loup infantile qui dort toujours énormément lorsqu'il est en liberté dans la nature. Faire travailler un chien qui a dépensé son crédit de concentration revient à détruire son apprentissage. Mieux vaut revenir vingt fois par jour sur une belle marche au pied de quelques mètres, pendant une minute chaque fois, plutôt que d'exiger d'un seul coup trois kilomètres en laisse pendant lesquels l'élève, fatigué, perdra sa concentration à la moindre distraction.

Du temps de Tristan

Le mécanisme de base du dressage n'a pas beaucoup varié depuis Tristan et Iseut, ce roman du Moyen-Age dans lequel le héros enseigne les gestes de la chasse à son épagneul : une tape pour punir les fautes, peu de récompenses quand il agit bien. Peu à peu, l'animal apprend à éviter les punitions et à se récompenser lui-même par l'action qu'il est autorisé à accomplir, par

exemple par le fait de chasser en courant sans entrave auprès de son maître. Il adapte son comportement à celui de son maître.

Le mécanisme à l'œuvre dans Tristan et Iseut pêche cependant sur deux points :

- 🐾 La priorité donnée à la punition : ce n'est pas ma philosophie.
- 🐾 L'attitude passive : on espère que le chien sera doué. On le veut qui « chasse de race », naturellement, sans dressage. On ne sait pas quoi faire avec un animal moyen. C'est lui qui ne vaut rien, pas le propriétaire. On peut le maltraiter, il ne mérite que ça.

Cette méthode est trop limitée sur le plan technique.

De la précision

Si, pour obtenir le couché avec un chien débutant, vous dites un jour « Couché ! », le lendemain « Terre ! » et le troisième jour « Down ! », tantôt en criant, tantôt en chuchotant, une fois en restant droit comme un piquet, une autre en vous penchant jusqu'au sol, bref, si vous offrez à votre jeune élève l'image d'un maître inconsistant, vous mettez en place toutes les conditions pour rater son dressage.

Certes, le manque de précision ne présente pas toujours un visage aussi caricatural, mais le résultat est toujours le même : il anéantit les meilleures constructions, les dressages les plus parfaits, et tue dans l'œuf les meilleures volontés animales.

Quand le dressage sera bien établi, vous pourrez bien sûr passer aux réglages de haut niveau. Il sera bon, alors, de vous comporter d'une manière inattendue, de commettre des fautes intentionnelles, histoire d'éprou-

ver la solidité du résultat. Mais, pour le démarrage, vous n'avez pas vraiment droit à l'à-peu-près.

Faites appel à votre mémoire pour obtenir cette précision dans le travail. Grâce à cette qualité, vous pourrez enchaîner le lendemain sur les résultats précis obtenus à l'entraînement précédent. Vous pourrez aussi, dès que vous aurez obtenu les premiers succès, varier les lieux et les moments où vous entraînerez votre chien. Gardez soigneusement à l'esprit les détails qui ont compté, ce qui l'a marqué, comment il a réagi à tel ou tel incident, quelles sont ses faiblesses et ses forces, etc. Si vous doutez de votre mémoire, n'hésitez pas à prendre des notes que vous relirez ensuite au calme.

Vous devez vous imprégner de votre chien, et comprendre intimement cet être extrêmement sensible, ce champion de la communication à l'insu, qui décrypte d'une manière époustouflante vos gestes les plus infimes, et qui possède une personnalité unique.

On ne travaille pas de la même manière avec un chien bombe atomique ou avec un chien de canapé. Il faut bien comprendre d'abord quel animal on a face à soi. Et l'amour permet de pénétrer dans l'univers mental d'un chien, car il apporte l'attention, la persévérance, la patience, bref, toutes les qualités dont on a besoin pour réussir un bon dressage.

La fermeté

J'ai intentionnellement gardé pour la fin ce mot de « fermeté », qui enchante la plupart de ceux qui parlent de dressage. Qui dit « dressage » évoque souvent des images de fouet, de hurlements et de mauvais traitements. On associe presque toujours dressage et fermeté.

Or, dans le même temps, on accepte facilement de se pardonner à peu près toutes ses fautes. Je mets donc l'accent sur un point essentiel : le maître doit effectivement faire preuve de fermeté, mais d'abord envers lui-même !

La fermeté peut alors s'appliquer au chien, selon le principe de l'autorité obligatoire : « Je t'ai donné un ordre, tu es capable de faire ce que je te demande, donc tu dois obéir ! »

L'autorité comme charpente de vie

Une autorité bien installée, nette et légère, radieuse et paisible, construit le chien, au lieu de le frustrer.

Le chien, animal hiérarchique, a besoin de sentir sur lui l'autorité de son maître. Une autorité calme, bienveillante, sereine, qui crée un climat de sécurité, dans lequel il peut exprimer sa personnalité, s'amuser et travailler, sans trop de stress.

L'autorité du maître de chien doit ressembler à celle du cavalier de concours de dressage, qui obtient les figures les plus complexes sans rien dire, et en ayant l'air de ne rien faire. La fermeté n'est pas la brutalité, laquelle naît souvent d'une trop grande permissivité au départ. On laisse son chien déborder à sa guise, puis, un jour, on se sent contraint de forcer la discipline. Mieux vaut jouer dès le premier jour la carte de la constance et s'efforcer de garder toujours les mêmes réactions. Question de précision, encore.

En savoir toujours plus

Armé de toutes ces qualités, il vous manque encore un élément essentiel : la technique.

Il est absolument primordial de vous informer, de rechercher des idées et des conseils. L'outil le plus immédiat, c'est le livre. Il présente l'avantage de vous renseigner au calme. Vous pouvez lire, puis revenir en arrière et réfléchir tranquillement.

Malheureusement, beaucoup d'auteurs ne possèdent qu'une expérience très limitée de l'éducation canine et se contentent de répéter les inepties qu'ils ont eux-mêmes lues dans des ouvrages déjà copiés sur d'autres. Eh non, tous les livres traitant du dressage ne sont pas bons !

Néanmoins, parcourez-les. Vous finirez par faire le tri, par relever les propos contradictoires. Vous acquerez ainsi une culture générale canine, vous vous forgerez une première philosophie. Mais gardez à l'esprit qu'un livre ne peut pas traiter toutes les situations particulières. Chaque chien est unique, chaque maître aussi. Chaque association maître/chien davantage encore.

Un livre, aussi bien écrit soit-il, ne pourra jamais vous dire, sur-le-champ : « Voici l'erreur que vous êtes en train de commettre ! Faites plutôt comme ceci, tout de suite ! »

Je répète cette vérité à tous mes clients, avec tristesse parce que j'aimerais bien écrire LE livre définitif sur le sujet. Celui qui remplacerait les experts canins. Mission strictement impossible...

Si vous le pouvez, venez en stage avec l'un des dresseurs du réseau « dogmasters.com. » C'est là que vous

recevrez en très peu de temps, six heures sur un jour et demi, vos solutions personnelles, qui vont bien au-delà des généralités que j'expose dans le présent livre. Et je sais que la technique y est bonne...

Travailler seul

Apprenez, apprenez. Un jour, vous aurez la certitude d'avoir bien compris les mécanismes mentaux de votre chien, et d'avoir saisi les principes du dressage. Vous saurez alors passer à une phase active, inventive : la vôtre !

Et n'oubliez jamais une de mes formules favorites : on ne naît pas bon maître, on le devient !



Berger des Pyrénées, dit « labrit »

Bien choisir son chien

*« Pour son chien, tout homme est Napoléon.
C'est ce qui explique la grande popularité
du chien. »*

Aldous Huxley

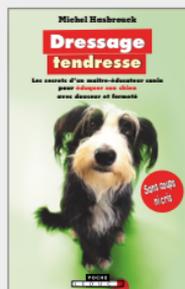
Les spécialistes distinguent dix groupes morphologiques et comportementaux. Pour l'essentiel, on peut se borner à reconnaître trois grands ensembles : les gardiens, les chasseurs et les compagnons. Les races ne sont rien d'autre que les silhouettes et les habits différents de ces ensembles.

Évidemment, un labrador peut très bien à la fois garder, chasser et tenir compagnie, mais on peut préférer des races spécialisées. Il serait d'ailleurs beaucoup plus juste de parler de lignées et de familles plutôt que de races. Au sein d'une même race, en effet, on trouve tout et son contraire.

Il existe des bergers allemands paresseux et des yorkshires agressifs. L'acheteur avisé se renseignera sur les parents du chiot qu'il envisage d'acquérir. Un petit setter irlandais dont les ancêtres, depuis dix générations, n'ont rien chassé d'autre que les mouches qui les empêchaient de dormir calmement sur leurs poufs a peu de chances de devenir un bon rapporteur au marais.

Les qualités se délittent si elles ne sont pas entretenues. Cela vaut pour la silhouette comme pour le caractère.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Dressage tendresse
Michel Hasbrouck



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S